

Managua , le 21/01/15

Cohérence des pratiques pédagogiques en français et en espagnol.

Mercredi 21 janvier 2015 (1^{er} jour).

Matinée.

Collègues de la zone présents (uniquement professeurs d'espagnol, aucun enseignant en français sauf moi) :

- d'Haiti, du Mexique, du Panama, du Honduras, du San Salvador, de la République Dominicaine, du Nicaragua, de Cuba et du Guatemala.

Objectif du jour : l'oral.

La difficulté de mettre en cohérence le programme français (en priorité). Demande de l'AEFE .

Élément important : nous sommes accueillis dans un pays ; on ne peut couper l'élève de son milieu culturel.

PROBLEMATIQUES :

- Que signifie être cohérent ?
- Comment gagner du temps en travaillant ensemble ?
- Demande particulière de certains collègues sur la pratique en classe : comment préparer sa séance ?

Fabrice Christen 21/1/y 23:15

Mis en forme: Normal, Sans numérotation ni puces

Fabrice Christen 21/1/y 23:15

Mis en forme: Police :18 pt

- Arriver à proposer des séances pédagogiques construites à tous nos collègues.

Garder à l'esprit que notre enseignement est différent de ce qui se fait dans le pays d'accueil mais aussi de ce qui se fait en France.

1 - Activité langagière et littéraire proposée par Corinne et Patricia.

- Elle est menée dans la classe ou dans un espace assez grand.
- Formation de 2 rangées A et B.

Chaque participant reçoit un petit papier sur lequel apparaît une phrase. Le mien indiquait "Imposible, no lo consigo."

La rangée A doit aller chuchoter à l'oreille de son homologue, situé juste en face, la phrase inscrite sur le papier. Cela se fait uniquement à l'oral, sans prise de note.

Au moment de se rasseoir, chaque participant se décale vers la droite. Ainsi il se trouve face à un nouveau partenaire. Le participant garde toujours la même phrase.

Lorsque la rangée A a terminé, c'est au tour de la rangée B.

L'activité prend fin quand le premier participant de la rangée A se trouve au milieu de sa rangée.

Puis les participants se mettent en groupe (de 4 ou de 5) afin de reconstruire une histoire dont chacun n'aura que des fragments. Personne n'aura l'histoire en entier.

En situation classe, l'enseignant peut participer.

Fabrice Christen 21/1/y 23:17

Mis en forme: Retrait : Gauche : 1,27 cm, Sans numérotation ni puces

Exemples de phrases proposées :

« Obviamente permanecieron juntos por el resto de su vida »
ou “Pasaron meses y anos también”.

Il convient de donner de longues phrases aux moins lecteurs.

La reconstitution de l’histoire (par groupe de 4 ou de 5) doit se faire loin des autres, dans un endroit tranquille.

Si des éléments sont manquants, il est possible de piocher un indice préalablement préparé par l’enseignant.

Cet indice peut être pris autant de fois que le groupe le souhaite. Mais il est essentiel de le remettre rapidement dans la pioche afin que les autres groupes l’utilisent.

Exemples d’indices proposés :

- “Quiso echar fuera a su esposa, asustándola, fingiendo que queria comérsela...”;

- “Dias y días, semanas enteras”; “Sin embargo, cuando se trata de vivir juntos, es decir en la mesa comer cada dia a la misma hora, dormir en un cama incluso cuando hace demasiado calor, cepillarse los dientes en la mañana y en la noche cambiarse la ropa de vez en cuando, no lo pudo soportar.”

Cette activité peut être faite à l’écrit car certains élèves sont plus performants lorsqu’ils écrivent.

Les reconstitutions de l’histoire ont été surprenantes et très variées selon les groupes.

Voici la notre :

Fabrice Christen 21/1/y 23:28
Mis en forme: Espagnol

Fabrice Christen 21/1/y 23:28
Mis en forme: Espagnol

Fabrice Christen 21/1/y 23:28
Mis en forme: Espagnol

Fabrice Christen 21/1/y 23:28
Mis en forme: Espagnol

Fabrice Christen 21/1/y 23:21
Mis en forme: Espagnol

“ Erase una vez un lobo que vivía en una madriguera lejos de las ciudades. Se trataba de un animal feo pero muy inteligente. Tenia éxito con la lobas. Encontro a una y decidio vivir con ella. Pero no soportaba la convivencia y tuvo que marcharse lejos de su companera. Pero al final le extrañaba tanto que decidio regresar a su hogar. Al final pudieron vivir felices.”

Fabrice Christen 21/1/y 23:21

Mis en forme: Espagnol

Il s’agissait de l’album intitulé « Histoires d’amis, histoires d’amour .» de Grégoire Solotareff.

Fabrice Christen 21/1/y 23:43

Mis en forme: Espagnol

Patricia a lu l’histoire en français.

Conclusion :

Fabrice Christen 21/1/y 23:48

Mis en forme: Souligné

Comprendre un texte, s’exprimer à l’oral, travailler la mémoire, développer l’imagination ainsi que le travail d’équipe (chuchoter à l’oreille), créer une confiance sont les principaux objectifs de cet atelier.

La question du choix de la langue utilisée pour cette activité est posée : l’élève a-t-il le droit de s’exprimer dans sa langue maternelle ? Oui. Peut-il passer d’une langue à une autre voire à une troisième ? Oui. Il a le choix de sa langue de restitution.

Dans le cas d’un nouvel arrivant francophone ne sachant parler ni anglais, ni espagnol, l’enseignant peut lui donner la phrase en français.

L’élève a également la possibilité de mimer l’histoire : c’est la différenciation.

Le rôle de l'enseignant est d'aider certains groupes à remettre en mots ce qui est un peu plus compliqué. Il peut également donner une amorce « Il était une fois... » ou proposer des connecteurs « tout d'abord, ensuite, enfin ».

L'activité prend fin avec un retour au texte. L'enseignant invite ses élèves à comprendre ce que voulait dire l'auteur.

2- En quoi les pratiques pédagogiques diffèrent-elles ? Quels sont les points communs ?

Fabrice Christen 22/1/y 00:23

Mis en forme: Souligné

Fabrice Christen 22/1/y 00:23

Mis en forme: Souligné

<u>POINTS COMMUNS</u>	<u>DIFFERENCES</u>
La doublette permet un gain de temps grâce aux notions communes abordées.	La gestion de l'autorité : l'attitude de l'enseignant en espagnol est plus maternelle, celle de l'enseignant en français plus distante.
	<u>L'enseignant en espagnol va très vite à la règle puis fait appliquer (démarche inductive) tandis que l'enseignant en français fait manipuler puis arrive à la règle (démarche déductive) et ce, pour une question de gestion de temps.</u>
	La contrainte de la présentation de certains outils comme le cahier du jour : l'enseignant en français semble être plus exigeant.

	Aucune harmonisation.
	Le recours aux ouvrages proposés en médiathèque n'est pas automatique chez l'enseignant en espagnol.
	En espagnol, trop de niveaux à préparer (exemple d'une collègue du San Salvador) de la 5ème à la terminale.
	En maternelle, les enseignants en espagnol ont peu d'albums dans les deux langues (une vingtaine à Cuba).
	Moins de supports numériques pour les enseignants en espagnol.
	Choix du manuel problématique (au Mexique notamment).

3- Analyse des gestes professionnels : lesquels ? Comment ?

Projection d'une vidéo. Un enseignant en français dans sa classe de CP .

A ce propos, Corinne et Patricia n'ont trouvé aucun support sur un cours en espagnol, aussi proposent-elles de filmer des collègues.

Ainsi nous avons noté les gestes professionnels de l'enseignante. Ils sont d'autant plus importants qu'ils vont permettre aux élèves d'apprendre.

Voici ce que j'ai proposé :

L'enseignante habite bien son corps, elle associe geste et mot. Elle renvoie ses élèves aux affichages. Elle s'est fixé UN objectif. Ses déplacements sont étudiés.

Après un bilan collectif, nous avons retenu 15 gestes professionnels. A savoir :

- 1) Avant le cours : le choix de la planification de la séance.
- 2) Le choix du support. Dans le cas présent l'ardoise. Rien d'original, certes, mais l'enseignante a une vision globale du travail individuel de ses élèves. Elle sait qui a répondu, qui n'a pas répondu.
- 3) Annonce de l'activité : le but étant de capter l'attention.
- 4) Contextualisation : l'enseignante parle calmement et doucement.
- 5) Répétition du mot « René » + segmentation.
- 6) Coordination/segmentation ritualisées.
- 7) Apport d'un complément d'informations orthographiques : le « é » de télé.
- 8) Un objectif : le « é ».
- 9) Prélèvement d'informations pendant l'activité des élèves afin d'anticiper la correction.
- 10) « Je vais prendre quelques ardoises » : un mot sur le déroulement des tâches.
- 11) Elle ne choisit pas au hasard, elle prend d'abord ce qui est réussi pour poser la norme « René ».

- 12) « Est-ce possible d'écrire autrement « René ? » Oui ce serait possible. Référence à l'affichage dans la classe du mot « jeudi ».
- 13) « jeudi » avec une croix sous le u. Il s'agit d'un code de correction. Je vois le u mais je ne l'entends pas. C'est du surcodage. Une suggestion en doublette : pourquoi ne pas établir le même code de correction en espagnol et en français ?
- 14) Synthèse sur l'écriture du son « eu » faite par l'enseignante. Oral/Ecrit/Lecture.
- 15) Tâtonnement pour trouver la frontière syllabique.

L'enseignante guide mais les élèves font tout. Elle est expérimentée. Elle ne va pas trop vite.

Penser au « I learning » : classes virtuelles pour les débutants. Consulter le site Eduscol. C'est véritablement une mine d'informations. On n'y pense pas toujours.

Enfin, penser à la vidéo formation (exemple : « La boîte à neige »). En parler à pour nos collègues entrant dans le métier.

